jeudi, 12 juin 2014 11:16

Mossoul, un piège grandeur nature?

IRIB- Selon des observateurs militaires,

l'occupation de Mossoul par l'EIIL pourrait signifier la fin de ce groupe terroriste dans la région, car les terroristes de l'EIIL pourraient être pris dans ce piège sécuritaire.

Les terroristes de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) ont avancé lundi vers Mossoul et ont pris le chef-lieu de la province de Ninive. La ville a été entièrement prise après de brefs combats, ville qui se situe à 400 kilomètres au nord de Bagdad et dont la population est composé de Kurdes et d'Arabes sunnites. Depuis le début de la crise irakienne en 2003, cette région a été le foyer principal des activités des groupes terroristes. Il faut donc souligner que depuis quelques années, le gouvernement central d'Irak n' jamais eu un contrôle réel et effectif sur Mossoul et la province de Ninive. En réalité, pendant ce temps, la province de Ninive a été contrôlée et administrée par le Parti Islamique dirigé par Iyad Samarraï étant des tendances proches des Frères musulmans, et le Front du dialogue national dirigé par Saleh Matlak.

Ces deux partis politiques ont été toujours accusés de collaboration avec les groupes terroristes au détriment du gouvernement centrale de Bagdad. A rappeler que l'ancien dirigeant du Parti Islamique, Tariq al-Hachemi, a été condamné à mort par la justice irakienne, mais il a réussi à fuir l'Irak à l'aide des autorités turques, qataries et saoudiennes. Certains analystes estiment que la vitesse avec laquelle les éléments de l'EIIL ont réussi à occuper Mossoul pourrait prouver que les terroristes étaient fortement appuyés par les éléments locaux, surtout les autorités de Mossoul qui étaient issus de ces deux partis politiques. Le fait que les quartiers orientaux de Mossoul restent dans les mains des Kurdes prouveraient que les autorités locales de Mossoul ont trahi et ont coopéré avec les terroristes de l'Etat islamique en Irak et au Levant.

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle le chef de police de Mossoul, qui été nommé directement par le Premier ministre Nouri al-Maliki, s'explique dans ce même cadre. La semaine dernière, les 5000 hommes de l'EIIL qui comptaient beaucoup sur le soutien populaire des habitants de Samarra ont décidé d'attaquer les lieux saints chiites de la ville, se sont vus surpris par les forces de l'armée irakiennes et les habitants chiites de la ville qui les ont empêchés de s'approcher du saint mausolée des deux Imams chiites. Cela prouve que la force de l'EIIL n'est pas essentiellement militaire, mais psychologique. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle le ministère irakien de la Défense a publié hier un communiqué pour mettre la population en garde contre les tactiques psychologiques des terroristes de l'Etat islamique en Irak au Levant.

Un journaliste arabe a révélé hier que certaines chaînes de télévision et sites Internet dépendant de l'Arabie saoudite avait diffusé la veille des images de l'attaque des forces de l'EIIL contre Mossoul, et ont exagéré sur la puissance militaire de ce groupe terroriste. Ce journaliste arabe a annoncé la chute de Mossoul était plutôt médiatique que réellement dans une opération militaire. La vitesse avec laquelle les terroristes de l'EIIL ont occupé le siège du gouvernorat de Mossoul et les banques de cette ville témoignent d'une trahison générale, car la ville extrêmement sensible de Mossoul était dans une situation extraordinaire depuis très longtemps, et les responsables du gouvernorat ou des banques ne pouvaient pas être informés d'avance de ce qui arriverait dans la vile.

La réaction de la partie kurde de Mossoul et la présence des Peshmerga kurdes indiquent aussi qu'il y

avait un grand manque de coordination dans la vile. Les Peshmerga qui s'étaient installés dans les quartiers Est de la ville n'ont pas réagi aux opérations de l'EIIL en prétendant qu'ils n'avaient pas entrés dans les zones sous contrôle du gouvernement autonome du Kurdistan irakien, et qu'ils attendaient l'ordre de Massoud Barzani pour réagir. Or, les responsables des Peshmerga avaient annoncé d'avance que si les terroristes de l'EIIL entraient dans la partie kurde de Mossoul, les Peshmerga leur riposteraient automatiquement.

Etat d'urgence :

Mardi après-midi, la partie Ouest de Mossoul a été entièrement occupée par les terroristes de l'Etat islamique en Irak et au Levant. Le Premier ministre Nouri al-Maliki, en sa qualité de commandant suprême des forces armées, a demandé au parlement irakien de décréter l'Etat d'urgence dans tout le pays pour que les forces de l'armée puissent avoir plus de marge de manœuvre pour lutter contre les terroristes. Bien que la demande de Nouri al-Maliki ne soit pas encore remise officiellement au Parlement irakien, les réactions des personnalités chiites, sunnites et kurdes et les réactions internationales montrent que tout le monde est d'accord avec la proposition du Premier ministre irakien Nouri al-Maliki. Même les leaders sunnites comme le président du Parlement Oussama Nojaïfi, et les députés sunnites comme Iyad al-Samarraï, Saleh Matlak et les oulémas sunnites ont soutenu les opérations de l'armée irakienne contre les terroristes de l'Etat islamique en Irak et au Levant.

Le Quartier général du Commandement du Tigre, sous le commandement direct du Premier ministre Nouri al-Maliki a été constitué pour assurer la sécurité dans les provinces occidentales de l'Irak. Ce quartier général a décrété l'Etat d'alerte général mardi et a mobilisé tous les effectifs dans les centres et les casernes militaires. Par ailleurs, un haut commandant de l'armée, le général al-Moussaoui a critiqué la faiblesse de l'armée de soutenir ses unités à Mossoul et a demandé la révision des structures des forces de sécurité pour libérer la ville de Mossoul. Le général Abdel-Amir al-Zeidi, commandant du quartier général du commandement du Tigre a promis que ses forces contrôleront les circulations des forces de l'EIIL et qu'elles libéreront bientôt les quartiers occidentales de la ville de Mossoul. En outre, le ministère irakien de la Défense a annoncé hier l'envoi des forces spéciales à Mossoul pour anéantir les éléments du groupe terroriste de l'EIIL. L'annonce de l'Etat d'urgence permettrait au Premier ministre Nouri al-Maliki et à l'armée irakienne de mobiliser toutes les forces pour se battre contre les terroristes de l'EIIL.

Réactions intérieures :

L'attaque de l'EIIL contre Mossoul qui compte la deuxième grande ville de Mossoul et un foyer industriel et économique important du pays, semble avoir renforcé l'unité des groupes politiques irakiens qui avaient été divisés depuis quelques années en raison des rivalités intérieures. Par exemple, les leaders chiites ont appelé la population à l'unité et la solidarité. Le bureau du grand Ayatollah Ali Sistani a publié un communiqué dans ce sens. En outre, Mqtada Sadr et Ammar Hakim ont également publié des communiqués séparés pour appeler les groupes politiques et la population à la convergence pour résoudre les problèmes intérieurs du pays. Ammar Hakim a établi des contacts avec les leaders chiites, sunnites et kurdes et leur a demandé de prendre une position commune pour protéger le pays et combattre le terrorisme. Parmi ces personnalités figures les noms de Nouri al-Maliki, Khazir al-Khazraï, Ibrahim Jaafari, Moqtada Sadr, Massoud Barzani, Hirou épouse de Jalal Talabani, Oussam al-Nojaïfi, Saleh Matlak, Jamal al-Kabr Moula, Barham Saleh, Koumart Rassoul, Nouchirvan Mustapha, etc. Leur réponse affirmative à la demande d'Ammar Hakim montre que la crise de Mossoul a eu un effet indéniable pour renforcer la solidarité parmi les différents groupes politiques irakiens. En même temps, l'armée irakienne a annoncé qu'elle prête à donner des armes à tout citoyen qui serait prêt à se battre contre les terroristes à Mossoul. Il est à noter que de très nombreux jeunes chiites et sunnites se sont présentés au ministère de la Défense et se disent prêts à lutter contre les terroristes de l'EIIL.

Réactions internationales :

En réaction à la crise de Mossoul, le secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale iranienne, Ali Shamkhani, a déclaré que les opérations de l'EIIL sont des dangers réels pour l'ensemble de la région. Lors d'une rencontre avec l'ambassadeur de Syrie en poste à Téhéran, Ali Shamkhani a déclaré que les forces de l'EIIL sont également équipées des armes de destruction massive offertes par les pays occidentaux. En réaction aux événements de l'Irak, la porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Mme Marziyeh Afkham, a annoncé que Téhéran soutient le combat lancé par le gouvernement et l'armée d'Irak contre les terroristes de l'EIIL.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est dit particulièrement inquiet de la situation actuelle à Mossoul, et a demandé aux pays qui soutiennent les terroristes de respecter les sanctions internationales contre l'EIIL. Certains diplomates disent que Ban Ki-moon a fait directement allusion, par cette phrase, à l'Arabie saoudite et les Etats-Unis, car la semaine dernière Susan Rice, conseillère pour la sécurité nationale du président américain, avait annoncé explicitement que son pays soutenaient la livraison d'armes légères et lourdes aux groupes armés en Syrie, dont l'Etat islamique en Irak et au Levant. Le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi, a publié hier un communiqué pour exprimer ses regrets de la situation survenue à Mossoul : « La Ligue arabe soutient entièrement le peuple et le gouvernement irakien et exprime son soutien aux efforts de Bagdad pour se battre contre le terrorisme », peut-on lire dans le communiqué de Nabil al-Arabi.